pr

Je reçois à mon retour de la campagne, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Vous connoissez aussi bien que moi le local : vous pouvez vous rapeller que ce grand attelier où travaille le nommé Minard, se trouve entre les deux appartemens de Mr Maraldi, occupés aujourd'hui par Mr Legentil. cette salle vaste et peu commode pour tout autre usage, a toujours servi d'attelier. autrefois Mr Maraldi l'avoit pretée à un horloger ; et depuis, lors de son départ, il crut faire un acte de charité, et en fit un en effet, en en laissant disposer au pauvre Minard, portier de l'observatoire, chargé d'un grand nombre d'enfants ; mal payé, comme vous sçavez, de ses appointemens, sur lesquels même il fait une petite pension à la veuve de l'ancien portier, sa mere.

Jusqu'à present Mr Legentil et le Sr Minard m'avoient paru vivre dans la plus grande intelligence et lorsqu'il fut question de faire reculer les bornes du jardin de Mr Legentil qui remplissoit la moitié de la cour, cet academicien demanda à renfermer ses deux appartements dans un treillage, et comme cette fermeture bouchoit l'entrée du Sr Minard, Mr Legentil lui laissa permission de passer par sa même porte en treillage ; jusqu'à present les choses etoient resté dans cet etat. j'ignore quelle malheureuse influence a changé les dispositions de Mr Le Gentil pour le Sr Minard. vous pouvez savoir que le caractere de mon cher confrere n'est pas un des plus liants de ce monde, et je ne m'étonnerai jamais que ses voisins ayent quelque

fois a s'en plaindre. Vous avez sçu dans le temps comme il s'est comporté vis a vis de ma mere.

Neamoins il faut convenir qu'il peut être assez genant pour lui de laisser passer le Sr Minard et l'espece de gens qui ont affaire a lui, dans l'enceinte de son treillage; a la verité il auroit pu fermer separement chaque appartement et ne point enclaver l'attelier en question qui fait toute la ressource d'un pauvre miserable.

Voila, Monsieur, tout ce que je puis vous dire sur un objet dont le jugement depend absolument de la prudence et de la volonté de Mr le Cte d'angivillers. Vous sentez que comme confrere de Mr le gentil je ne puis dans une cause pareille, avoir un avis defavorable a ses interests. Le Sr Minard etoit même deja venu m'en parler, et je lui avois bien signifié que je ne voulois entrer pour rien dans cette querelle que quelque petite soumission de sa part auroit peut être pu terminer amiablement.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec toute la consideration et l'ancienne estime que vos talents et vos ouvrages m'ont inspiré depuis longtemps

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Le Cte de Cassini

ce 22 Mai 1780

Cassini, J.D.

DSI

18 Janvier 1772

Mis de Cassini

J'ai Examiné par ordre de l'academie une Sphere Armillaire qui lui a été presentée par M.r Robert de Vaugondy ; cette Sphere est accompagnée d'un petit imprimé qui en contient la description et les usages mais comme nous nous faisons une loi de ne porter aucun jugement sur les ouvrages rendus publics par la voye de l'impression, il ne sera question ici que de la Machine.

Cette Sphere est d'un pied de Diametre, Elle est composée comme toutes les autres de cette espece, de trois cercles principaux qui en forment la carcasse. Scavoir le cercle du Zodiaque ou de l'écliptique qui est horisontal et les colures des Equinoxes et des Solstices qui lui sont perpendiculaires. le soleil est au centre selon le systeme de Copernic et la terre fait autour son mouvement annuel par le moyen d'une espece de pivot, tandis qu'un rouage de trois roues fait faire a son axe une revolution autour du pole de l'écliptique. M.r Robert de Vaugondy a donné a la terre trois pouces de diametre afin de rendre plus sensibles les differens aspects du soleil produits par les differens mouvements de la terre par rapport aux differens climats. c'est la seule chose en quoi cette sphere differe de toutes celles qui ont été construites jusqu'a present, c'est ce qui m'exempte d'entrer dans un plus long detail. cette sphere de M.r de Vaugondy pourra etre utile aux commencants en rendant plus sensible aux yeux et a l'esprit ce qu'une longue Explication ne reussit pas toujours a faire comprendre ; mais cette machine d'ailleurs ne renfermant aucune mechanique neuve et ne representant rien de plus que les autres spheres de cette espece, je ne crois pas que l'on doive en faire mention parmi les machines presentées a l'academie.

Le Zele de M.r Robert de Vaugondy et les autres ouvrages estimables qu'il a publié jusqu'ici sur la geographie merite pas moins les eloges et les encouragements de l'academie

De Cassini fils

Cassini
J.-D. comte
1748+1845
m. de l'Ac des S. 1770
s/ père, m en 1784 était de l'Ac. en même temps que lui

DSI

École Polytechnique.

Le C^te^ de Cassini, membre de l'académie des sciences et du Conseil de Perfectionnement de l'École Polytechnique, a éprouvé pendant la révolution deux injustices criantes ; 1° la saisie de la grande carte de France dont il étoit auteur et partageoit la propriété avec une compagnie d'actionnaires ; 2° la perte d'une pension d'environ trois mille francs, accordée par Louis XIV à sa famille, et dont il a été dépouillé, lorsqu'on lui a ôté, sous le gouvernement de Robespierre, la direction de l'Observatoire.

La première de ces deux pertes paroit ne pouvoir être réparée, la Carte de France ayant été donnée par le Gouvernement au dépôt de la guerre.

Il paroit au contraire juste et

convenable de rétablir la pension, foible récompense des plus grands services qu'jamais aucune famille ait rendus aux sciences, puisqu'ils se sont soutenus pendant quatre générations.

Je recommande avec intérêt à Monsieur Lainé le C^te de Cassini pour le rétablissement de cette pension.

26 mai 1817./. Louis antoine

DSI

A Monsieur
Monsieur Messier chevalier de l'ordre de St.
Saron au Chateau de Saron
Par Nogent sur Seine

ce 22 sept 1786
receu le 25. —

1617

je vous ai attrapé, mon cher confrere, mais je l'ai été plus que vous. mes astres mobiles n'existent point c'est une illusion optique bien singuliere. heureusement je l'ai reconnu avant que personne ne me l'ayt dit. la mauvaise distribution de l'observatoire m'oblige de transporter tous les jours ma lunette au bout de la cour pour observer le ciel a mon aise. mes objectifs achromatique mal restés se sont derangé et m'ont donné la plus parfaite image en mignature des Etoiles α et ε que l'on ait jamais vue; Mechain y a été trompé comme moi. En regardant dans ma lunette mais dans cette même soirée ayant remarqué une trop grande ressemblance dans les mouvemens j'ai soupconné et reconnu la chose qui donnoit [illegible] re verifié les doubles Etoiles. ce qu'il y a de plaisant c'est qu'après avoir remis les objectifs ayant voulu leur faire produire le même effet nous n'avons pu y revenir n'y rattraper le point de l'illusion. je souhaite que vous ne vous soyez pas donné trop de peine après la verification de nos berues. j'aurois été moins prompt a en parler si Mr de Villeneuve fait enthousiasmé de sa decouverte ne m'eut un peu pressé. je desirois d'ailleurs l'encourager un peu. au reste les erreurs de ce genre sont profitable aux autres et [illegible] pardonables. —

je suis mon cher confrere avec la plus profonde consideration Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Le Cte de Cassini fils

D81

Annonce du Journal de Paris N°. 264. 1786.

" Astronomie.
" aux Auteurs du Journal
" ce 17. 7.bre 1786.

" Permettez-moi, Messieurs, de profiter de la voie de vôtre journal pour inviter
" M. M. les astronomes à tourner leurs regards sur deux petits Astres mobiles
" et voisins, l'un de ~~l'autre~~ l'Etoile (ε) du Bouvier, et l'autre (α) de la Couronne.
" Le premier a été remarqué dès le 29 août par M. de Villeneuve, second Elève
" à l'Observatoire Royal, l'autre par moi, le 8 de ce mois. Les circonstances et la
" vitesse du mouvement de ces petits astres, dont je publierai ailleurs les
" observations que nous en faisons assiduement, semblent confirmer ce que
" Christian Mayer avoit annoncé en 1778 et à quoi plusieurs astronomes
" avoient ajouté peu de foi. J'ai l'honneur d'être &c.
" Signé le Comte de Cassini.

ma reponse aux deux lettres.

J'ai reçu, Mons; et cher Confrère, les deux lettres que vous m'avez fait l'honneur et
l'amitié de m'écrire, la premiere qui contenoit le détail des deux petits astres mobiles,
l'un près de ε du Bouvier, l'autre près de α de la Couronne m'avoit fait une grande
impression; j'avois peine cependant à me rendre à la réalité de l'existance de ces deux
petits Corps en mouvement près de ces deux belles Etoiles, aiant observé pendant
plusieurs jours de suite la Comète presente près de ces 2 Etoiles, sans y avoir rien
remarqué de singulier: j'étois encore dans le doute de leurs existances d'après ce
que j'avois vû que M. herschel s'étoit appliqué à examiner avec soin et avec de forts
instrumens l'Etoile ε du Bouvier qu'il avoit reconnu être double: dans le temps cette
Etoile double excita beaucoup ma Curiosité: M. le pr. de Saron s'en occupa aussi avec
sa bonne Lunette acromatique il crû voir l'Etoile double; pour moi je n'i avois
reconnu qu'une fausse lumiere produite par l'instrument (une illusion optique)
et je pense que M. herschel dans le grand nombre d'Etoiles doubles qu'il a observé
et publiez, il y en a beaucoup sur les quels on doit douter de leurs existances. Vôtre
1.re lettre malgré l'examen de cette Etoile ε du Bouvier me détermina à l'examiner
le soir même du jour que je reçu vôtre lettre le 23. le ciel étant parfaitement beau
j'examinai cette Etoile avec soin; n'aiant rien reconnu de singulier dans la
lumiere des petites qui environnoient ces 2 belles Etoiles ε et α, je pris le parti
de déterminer toutes les petites étoiles que contenoit le champ de ma lunette, la
principale au centre, et comptois bien repeter l'observation les jours suivans
c'estoit là le moien suivant moi de reconnoître le mouvement des petits astres,
que vous aviez soupçonné: mais vôtre seconde Lettre a mis fin à ~~ces~~ mes
recherches.

Le 21 et le 22 de ce mois j'ai recherché Mercure, et je n'ai pû le voir, vous avez
peu être été plus heureux que moi.

J'observe encore lors qu'il fait beau les soirs, la Comète qui perd sensiblem.t
de sa lumiere, elle s'approche beaucoup de β d'hercule.

Je suis. &c.

Du Chateau de Saron le 26. 7.bre 1786.

Seconde lettre dans le Journal de paris N°. 268. 1786.

" Astronomie
" aux Auteurs du Journal
" ce 22. 7.bre 1786.

" Messieurs, J'ai eu l'honneur de vous annoncer, il y a quelques jours l'existance de deux
" astres mobiles auprès de deux Etoiles fixes. Je vous écris aujourd'hui pour vous faire part
" de leur dissolution. Etant le premier à reconnoître mon erreur, je dois être aussi le premier
" à l'avouer, et je le fais avec ce plaisir et cette bonne foi que tout savant doit mettre dans la
" recherche de la verité. Dans le siecle precedent, Dominique Cassini, mon bisayeul, vit un
" satellite auprès de Venus, quelques autres astronomes depuis ont cru le voir également.
" Ce n'est que depuis peu d'années que l'on a demontré que ce satellite ne devoit son existence
" qu'à une illusion optique. Mes deux astres mobiles ont la même origine. Ayant eu hier
" le loisir de les suivre par un très beau ciel plus longtems qu'à l'ordinaire et ayant
" remarqué que tous les deux avoient absolument les mêmes mouvemens et les mêmes aspects,
" nous avons reconnu que cet effet ne pouvoit avoir lieu que par la formation dans la
" Lunette, d'une double image des Etoiles α et ε. Il seroit trop long, d'expliquer ici la
" Combinaison rare des Circonstances qui ont concouru à produire ce singulier effet, qui nous
" auroit encore abusé quelque tems si nous n'eussions eu qu'une seule Etoile à observer; il
" nous suffit de dire le fait, de reconnoître nôtre illusion et d'avoir prouvé, d'après ce qui vient
" de nous arriver, jusqu'à quel point il faut, en Physique, se méfier même de ce que l'on
" voit; C'est ici le seul cas sans doute où il soit permis de le donner pour exemple sans être
" taxé de vanité. J'ai l'honneur d'être &c. Signé le Comte de Cassini.

Le 20. X.bre l'on m'a dit de retour à Paris, que M. de Cassini avoit déja obtenu une pension pour
cette decouverte à M. de Villeneuve: la quelle pension il a fallut rendre, après qu'il l'on a eu
reconnu que les deux petits astres n'existoient pas.

GRANDE TRÉSORERIE.

EXERCICE an

MANDAT N.°

LÉGION D'HONNEUR.

2482

M.r *Cassini, de l'Institut Impérial* et Membre de la Légion d'honneur. M.t N.° 2008

QUITTANCE comptable.	Traitem.t du 2e Semestre 1811 125f 00c Retenue de 2 p. 0/0 pour les Invalides, conform.t au décret du 25 mars 1811. 2. 50.	122f 50c

JE soussigné reconnais avoir reçu de S. E. le grand Trésorier de la Légion d'honneur, par les mains de M.r le Caissier de la Caisse d'amortissement, la somme de cent vingt-deux francs cinquante centimes, *pour les causes énoncées ci-dessus.*

FAIT à Paris, le 30 Janvier 1812.

Cassini

38

DSI

AUTOGRAPHE

de

Cassini, Graf von
Jacques Dominique

OBSERVATIONS

1) L.a.s. 2p. 4° o.O. 22.3.1784, beschäftigt sich mit einer Wohnungsstreitfrage zwischen einem Mr. Miraud u. Mr. Legentil, welch letzterer die frühere Wohnung von Maraldi innehat.

Aus Sammlung Dr. Loewenfeld.

2) L.a.s. 1p. 4°, ca 22.9.1786 mit eigh. Adresse u. Siegel an Mr. Messier.

Wichtiger wissenschaftlicher Brief an seinen Collegen, den bekannten Astronomen Messier, in welchem er bekennt, daß seine Beobachtung des „aster nebiles" auf einer optischen Täuschung beruhte, der auch Messier zum Opfer gefallen ist.

Auf Seite 2 u. 3 des Schreibens Copien der 2 Briefe (wahrsch. v. d. Hand Messier's) nach welchen Cassini im Journal de Paris No 264 und 268 1786 seine Beobachtungen publizierte, welche er in diesem Briefe widerruft.

Auch eine Abschrift des Briefes von Messier an Cassini befindet sich auf Seite 2 des Schreibens.

C a s s i n i, Jaques Dominique, Graf von Thury. Mitgl. d. Acad. d. Wiss. zu Paris /seit 1779/ und nach des Vaters Tod Director d.K. Sternwarte bis 1793, wo er ins Gefängnis gerieth und nach seiner Entlassung daraus /1794/ sich nach Thury zurückzog, später /1799/ Mitgl. d. Instituts u.d. Längenbureaus, auch andere öffentliche Aemter bekleidend; zuletzt wieder in Thury privatisirend /Devic, hist de la vie et des travaux de J.D. Cassini IV Paris 1851/ /Phil.Mag. 1846 XXVIII/ /Th/ /G.1846/,

geb. 1748 Juni 30, Paris
gest. 1845, Oct. 18, Thury-sur-Clermont, Dep. Oise.

Voyage fait par ordre du roi, en 1768, pour éprouver les montres marines de Leroy, Paris 1770, Histoire de la parallaxe du soleil /Anhang zur Reise von Chappe/. Exposé des opérations faites en France en 1787, pour la jonction des méridiens de Paris et de Greenwich,

AUTOGRAPHE

de

Cassini, Graf von

Jacques Dominique

OBSERVATIONS

Ib 1792/angehängt: Description et usage du cercle répétiteur de Borda/. De la déclinaison et des variations deml˝aiguille aimantée Ib. 1791. Découverte de l´influence de l´équinoxe du printemps et du solstice d´ été, sur la déclinaison et les variations de l´aiguille, Ib. 1792 /?/ - auch Journ. de phys. 1792, T XL, Mém sur les expériences faites par Borda sur la longueur du pendule, Ib 1792, Mémoires pour servir á l´histoire des sciences et á celle de l´observatoire roy de Paris suivie de la vie de Jacq. Dom. Cassini premier du nom. Ib 1810. - Sur la température des souterrains de l´observatoire royal /Mém. Par. 1786/ Hinterliess viel Astronomisches im Manuscript. Er vollendete seines Vaters Karte von Frankreich, die 1793 in 180 Blatt erschien.

Mit seinem Sohn Alexandre Henri Gabriel /geb. 1781, Mai 9, gest. 1832 Apr. 16/ Vocomte, Pair von Frankreich und Mitgl. d. Instituts /für Botanik und Pflanzenphysiologie/ erlosch das berühmte Geschlecht.
geb. 1747, Juni 30 /QC/.

1) L. a. ...

2) L. a. ...

... 1786 ... Beobachtungen ... in diesem Briefe ...

Auch eine Abschrift des Briefes von Messier an Cassini befindet sich auf Seite 2 des Schreibens.

DSI

Cassini, Giovanni Domenico, or Jean Dominique (1625-1712)

Cassini, Jacques
French astronomer
b. Feb. 8, 1677, Paris
d. Apr. 18, 1756, Thury, nr. Clermont

The son of Giovanni ,Cassini succeeded his father as director of the Paris Observatory and continued his work on Saturn. He did some notable work on the figure of the earth.

Cassini de Thury, Cesar Francois
French astronomer and geographer
b. June 17, 1714, Paris
d. Sept. 4, 1784, Thury
The son of Jacques, Cassini followed his father as director of the Paris Observatory. He is noted for his topographical map of France, begun in 1744 and completed by his son (see below).

Cassini, Jacques Dominique de (Comte)
French mathematician and geographer
b. June 30, 1748, Paris
d. Oct. 18, 1845, Thury
The son of Cesar (see above) he succeeded his father at the Paris Observatory and completed his map of France. He was imprisoned for a time durin g the Revolution.

Cassini, Alexandre Henri Gabriel de (Vicomte)
French botanist
b. 1784
d. 1832
The son of Jacques Dominique (see above), he broke th succession of straonomers and turned to botany. He wrote a book entitled Opuscules Phytologiques in 1826.

66. [**CASSINI** (Jean-Dominique, comte de)], né à Paris, mort à *Thury* (*Oise*) (1748-1845); le célèbre astronome, qui termina la Carte de France entreprise par sa famille et contribua à l'établissement des départements. Membre de l'*Académie des Sciences.* — Très intéressante note établie par l'*Ecole polytechnique,* le 26 mai 1817, et revêtue de la signature de *Louis-Antoine* [*duc d'Angoulême*]. Le comte de Cassini a éprouvé de la part de la Révolution deux *injustices criantes :* la saisie de sa grande carte de France, dont il était en partie propriétaire; la suppression d'une pension de 3.000 francs accordée à sa famille par Louis XIV. Ne pourrait-on, tout au moins, rétablir cette pension « *faible récompense des plus grands services que jamais aucune famille ait rendus aux sciences.* 60 NF.

√ CASSINI, Jean Dom. (1748-1845). Autograph report signed on the examination of an ARMILLARY SPHERE, constructed by Robert de Vaugondy. 18 Jan. 1772.

DSI

glissées dans la composition de Mémoires scientifiques de son correspondant. Il demande l'appui de celui-ci dans certains travaux qu'il projette lui-même.

30 NF.

58. **BROHAN** (Suzanne), née à Paris, morte à *Fontenay* (1807-1887). La célèbre et spirituelle soubrette du théâtre français, mère des excellentes comédiennes Augustine (1824-1893) et Madeleine (1833-1900). — Très belle et charmante L. A. S. de 4 pages in-8. Texte plein de verve, pour féliciter son correspondant qui va se marier. Elle rafolle (*sic*) *du joli petit ménage de cinq sous*, qui se prépare : « *Je ne vous plains pas trop, mes beaux amoureux, de manger dans la même cuiller ce que la jolie ménagère servira dans la soupière... Soyez heureux*